

C ■ Approches concrètes de l'intrigue romanesque

1. Par où commencer ?

Par où commencer ? demandait naguère Roland Barthes dans un article inaugural de la revue *Poétique*⁹. À cette question fondatrice de tout acte critique, de tout travail pédagogique aussi, il répondait en préconisant d'« établir d'abord les deux ensembles-limites, initial et terminal, puis explorer par quelles voies, à travers quelles transformations, quelles mobilisations, le second rejoint le premier ou s'en différencie : il faut en somme définir le passage d'un équilibre à un autre ».

Les études des narratologues ont insisté sur l'importance de l'*incipit* et de l'*explicit* (premiers et derniers mots d'un texte) qui marquent les bornes matérielles entre lesquelles s'effectuent, dans tout récit, les diverses transformations d'une situation de base.

La place nous manque pour développer sur un exemple concret les possibilités offertes par l'étude d'un incipit proprement dit, d'une avant-scène, d'une exposition et la comparaison systématique d'une ouverture et d'une clôture de roman. Nous nous permettons de renvoyer le lecteur au chapitre 6 de nos *Entrées en littérature*¹⁰ qui illustre l'apport de ces outils à la lecture et à l'interprétation d'un texte romanesque.

2. Une rhétorique de l'ouverture

a) *Protocole de lecture*

À l'ouverture d'un roman incombe la responsabilité de distribuer les règles du code, du protocole de lecture (du moins de la lecture dominante) que la fiction à venir exige. Comme le note Jacques Dubois¹¹, « c'est en son début que tout roman est le plus étroitement confronté avec l'arbitraire de son origine et de sa fiction. C'est là qu'il est contraint d'établir le lieu de son énonciation et le protocole de sa lecture. À cet endroit, le texte réaliste rencontre deux exigences difficilement conciliables. D'un côté, il se doit de mettre la fiction en train, d'en instaurer l'appareil (sujet, personnages, décor, instance

9. Roland BARTHES, « Par où commencer ? », *Poétique*, n° 1, 1970, pp. 3-9. Article repris dans *Nouveaux essais critiques après Le degré zéro de l'écriture*, Seuil, Points, n° 35.

10. J.-P. GOLDENSTEIN, *Entrées en littérature*, Hachette, F.L.E., 1990, pp. 85-98.

11. Jacques DUBOIS, « Une écriture à saturation. Les présupposés idéologiques dans l'incipit du *Nabab* », *Études littéraires*, Québec, Presses de l'Université Laval, vol. 4, n° 3, 1971. Voir aussi Claude DUCHET, « Pour une socio-critique ou variation sur un incipit », *Littérature*, n° 1, 1971.

